



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NANTES

Etablissement : Université du Maine

Demande n° S3MA120000202

Domaine : Sciences humaines et sociale

Mention : Géographie et aménagement

Présentation de la mention

Ce master créé en 2007 s'inscrit dans l'offre de l'Université du Maine en Sciences humaines et sociales (SHS). La formation semble unique dans le PRES, mais son positionnement pourrait être mieux précisé par rapport aux offres du Grand Ouest (Nantes, Angers, Brest, etc.) et à l'échelle nationale. D'autant que le développement durable est fréquemment mis en avant dans les offres de formation en environnement, alors qu'il n'est pas toujours bien compris à l'extérieur du monde de la recherche et l'enseignement.

La formation est dédiée aux politiques de développement durable des collectivités locales. Elle concerne aussi bien les villes que les communes rurales. Elle s'appuie sur le savoir de la géographie sociale pour l'appliquer à de la recherche académique et à des parcours professionnalisants puisqu'il y a quatre spécialités : une professionnelle à deux parcours, une « métiers de l'enseignement » (à ne pas évaluer) et une recherche. La formation prépare donc, en dehors de l'enseignement, à des « métiers » tels que : chargé de durabilité en milieu urbain, spécialiste des démarches environnementales d'urbanisme et/ou du traitement-gestion durable des déchets. C'est un objectif évidemment intéressant, mais très large et ce sont des champs d'activités plus que des métiers qui sont mis en avant.

Ce master a une bonne lisibilité quant à la progressivité du parcours avec un M1 tronc commun (droit, méthodes et techniques, outils de l'aménagement, langue.), préparation à l'insertion professionnelle ou initiation à la recherche et mémoire ; puis un M2 avec un tronc commun (droit, outils, acteurs et stratégies), préparation à l'insertion professionnelle pour les deux parcours professionnels ou préparation à la recherche.

La spécialité « professionnelle » avec le parcours « Ingénierie des déchets » semble être plus attractive que la spécialité recherche dans cette formation.

Indicateurs

Effectifs constatés :	70+80 60-
Effectifs attendus :	idem
Taux de réussite :	90 % en pro 50 % en recherche
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) :	66 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) :	80 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) :	80 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier est bien présenté. Le master, dont l'intitulé est bien lisible, a trouvé une thématique attirante pour les étudiants du Grand Ouest, mais aussi de l'hexagone pour les spécialités professionnelles.

- Points forts :

- Les enseignements sont structurés de telle façon que la progression des savoirs et savoir-faire des étudiants soient pris en compte, afin de leur permettre de choisir progressivement une voie professionnelle courte ou longue.
- Un mélange bien dosé de cours théoriques et de formations ou stages professionnalisants.
- Une bonne réussite (diplôme et emploi) sanctionne les parcours professionnels.

- Points faibles :

- Toujours pas d'enseignement d'économie, ce qui avait déjà été noté lors de l'évaluation précédente.
- Pas d'indications sur les modes de partenariats étrangers.
- Pas d'évaluation de la formation Enseignement à distance (EAD).

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de bien préciser les compétences des étudiants à la sortie des cursus de master pour mieux envisager l'adéquation avec les métiers.

Le master en général gagnerait à plus de pluridisciplinarité, en ouvrant plus largement son recrutement aux étudiants étrangers et en donnant la possibilité de faire des stages à l'étranger pour les étudiants du grand Ouest.

Appréciation par spécialité)

Urbanisme durable et gestion des déchets

- Présentation de la spécialité :

Elle comprend deux parcours.

Le premier : « Ingénierie des déchets » prépare des étudiants à travailler dans les filières de la durabilité environnementale à des métiers du public comme du privé. C'est un thème (rudologie) original sur le marché géographique français. Les stages occupent tout le second semestre du M2 professionnel, ce qui permet une bonne insertion dans le monde professionnel.

Le second : « Ville durable » forme des praticiens de la « gestion urbaine durable » ; sa thématique est donc nettement plus large.

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	30
Effectifs attendus :	idem
Taux de réussite :	95 % de 100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) :	80 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) :	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) :	66 %

- Appréciation :

Cette spécialité semble correspondre à une attente et à une demande et a trouvé une bonne insertion dans le tissu local. Le second parcours (« Ville durable ») semble toutefois moins bien cerné que le premier (Ingénierie des déchets).

Une remarque concernant l'UE « Ecologie territoriale » : pourquoi parler d'écologie territoriale ? et non de géographie (dont il s'agit pourtant) ? Cela n'aide pas à la lisibilité : l'écologie est une discipline scientifique en soi ou un objet politique et les géographes ne pratiquent, ni la première, ni la seconde, dans leur enseignement de géographie.

- Points forts :

- Deux entrées (rudologie et durabilité) originales et pertinentes en termes scientifique et professionnel, même si elles nécessitent de la part des étudiants de savoir aborder la complexité.
- Une équipe enseignante avec des spécialistes reconnus et assurant des enseignements adaptés.
- Qualité de la formation professionnelle : nombre important de professionnels dans l'équipe pédagogique, stages formateurs car bien ancrés dans les filières de métiers, emplois assez rapidement trouvés par les étudiants.

- Points faibles :

- La manière de recruter les étudiants et les intervenants professionnels, pas assez précisément énoncée.
- Une transversalité parfois insuffisante dans les enseignements.
- Une thématique ville très, sinon trop, large, pour le second parcours.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Afin de consolider la formation, il conviendrait de mener un travail plus précis sur les offres d'emplois en France, par comparaison avec des pays étrangers et d'améliorer la politique de stages. La formation continue et en alternance est apparemment possible, mais il faudrait donner des indications, absentes du dossier, sur le nombre et sur l'origine des étudiants concernés.

Il serait opportun de réfléchir pour rendre plus accessibles des enseignements dans d'autres disciplines (économie, sociologie), de manière à favoriser des approches transversales : ainsi, un enseignement complémentaire d'économie, par exemple, dans le premier parcours. Pour le second, l'appui sur des sorties (stages à l'étranger, au moins en Europe) serait le bienvenu.

Géographie sociale et politiques territoriales de développement durable

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité prépare des étudiants aux métiers de la recherche, via une thèse.

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	60+40
Effectifs attendus :	idem
Taux de réussite :	50 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) :	80 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) :	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) :	80 %

- Appréciation :

La thématique de « Géographie sociale » croisée avec les « politiques territoriales de développement durable » est intéressante. Elle souffre toutefois de la faible attractivité du métier d'enseignant chercheur. Les bons étudiants préférant les masters professionnelles.

- Points forts :

- L'adossement à une équipe de recherche importante est un point fort de cette formation.
- Comme l'équipe pédagogique donne beaucoup pour les masters professionnelles ne faut-il pas mutualiser avec d'autres universités du Grand Ouest certains enseignements.
- L'enseignement à distance important.

- Points faibles :

- Un M2 nettement moins bien construit que le M1 avec des UE issues de cours pris dans les cursus professionnels.
- Une insertion des étudiants sur les marchés de l'emploi à améliorer.
- Il n'y a pas semble-t-il de mise en perspective interdisciplinaire (histoire, sociologie) et même disciplinaire (épistémologie) des enseignements prodigués.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'étoffer la formation avec des enseignements pris dans d'autres disciplines pour ceux qui s'orientent vers une thèse et proposer aux autres un stage plutôt qu'un mémoire compte tenu des faibles offres actuelles d'emplois de chercheur.

Métiers de l'enseignement et de la formation : histoire géographie

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.